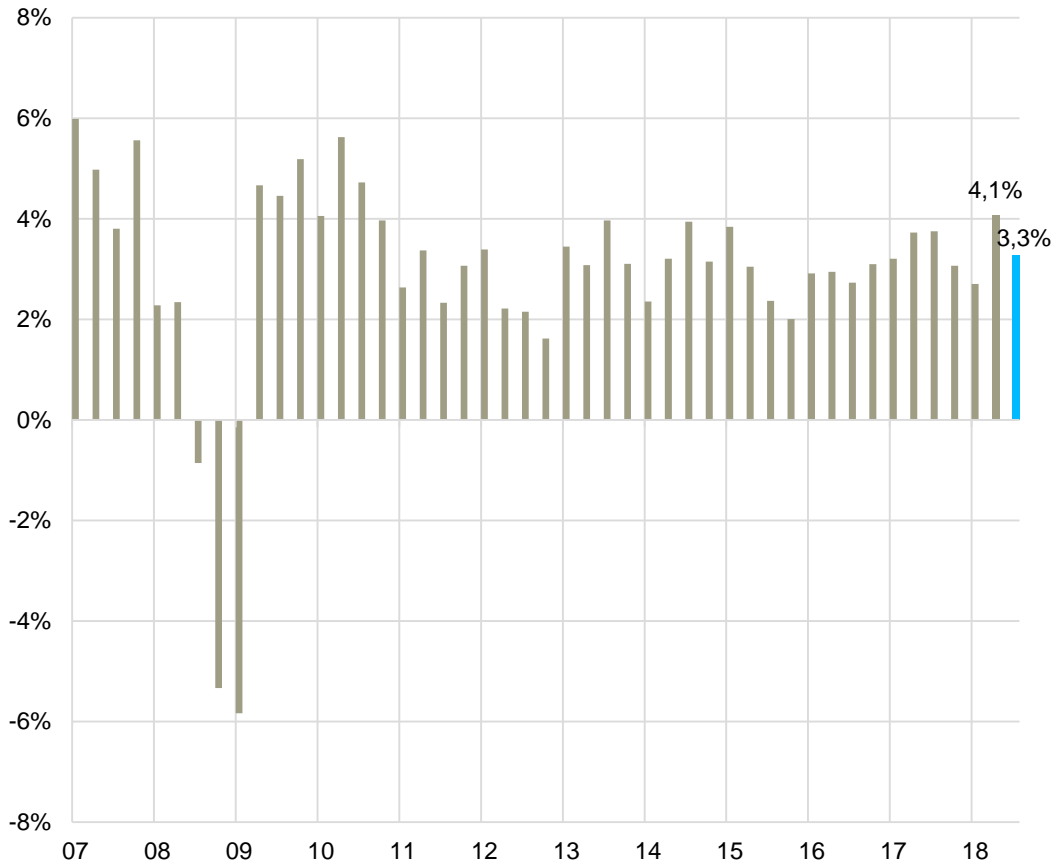




Évolutions économiques et financières : octobre 2018

Graphique 1 : Croissance mondiale, trimestrielle, annualisée (*)



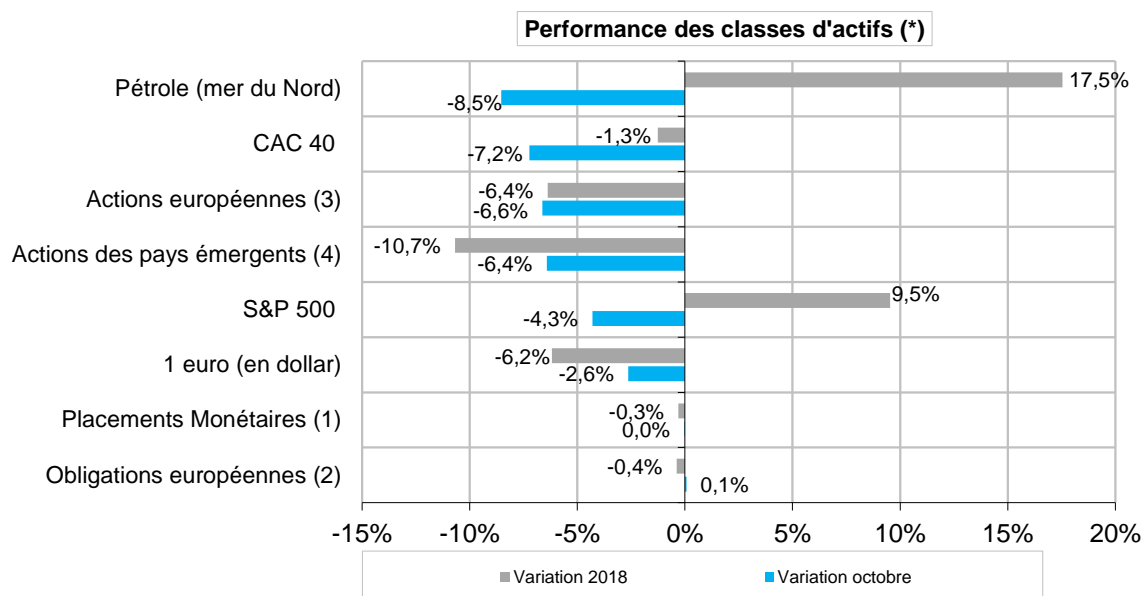
(*) PIB agrégé : États-Unis, zone euro, Japon, Roy.-Uni & BRIC au taux de change 2017
Sources : Datastream, AG2R LA MONDIALE

Évolutions économiques : ralentissement de la croissance en zone euro.

Au 3^{ème} trimestre, la croissance mondiale est restée soutenue (3,3% annualisé) mais a ralenti après un 2^{ème} trimestre particulièrement dynamique (4,1%). C'est notamment en zone euro que l'activité a faibli : le PIB n'a progressé que de 0,6%, contre 1,8% le trimestre précédent. L'économie espagnole est restée dynamique (2,3%, comme au 2^{ème} trimestre), mais l'Italie a stagné (0,1% après 0,8%). Les chiffres allemands ne sont pas encore publiés, mais la croissance a probablement été nulle, affectée par la faiblesse de l'industrie, et particulièrement du secteur automobile. En revanche, la croissance française a accéléré (1,7% après 0,7%), soutenue par la reprise de la consommation privée (2% après -0,2%) ainsi que la solidité de l'investissement (3,4%) et des exportations (2,9%). Aux États-Unis, la croissance ralentit un peu ; mais elle reste très soutenue : 3,5% après 4,2%, grâce à des dépenses des ménages très dynamiques (4% après 3,8%), compensant le ralentissement dans la construction (-4%). La Chine demeure sur une tendance de ralentissement économique maîtrisé, lié à la réorientation de sa croissance vers la demande interne : le PIB progressait de 6,6% au 3^{ème} trimestre, après 7%.



Graphique 2 : Tableau de performance des classes d'actifs



(*) Indices revenus ré-investis en euro

(1) indice monétaire Eonia capitalisé 7 jours ; (2) indice des emprunts d'Etats européens iBoxx, maturité 7 à 10 ans ; (3) indice Euro stoxx net return ; (4) indice MSCI EM.

Source : Bloomberg, iBoxx, AG2R LA MONDIALE

Mise à jour : 31/10/2018

Évolutions des marchés : chute des marchés actions.

- Depuis leur forte baisse début 2016, les taux monétaires européens restent stables sur des niveaux très négatifs : l'EONIA s'établit à -0,34% fin octobre et l'Euribor 3 mois à -0,32%.
- Les tensions se sont amplifiées sur le marché obligataire italien. Le Gouvernement a décidé de tenir tête à la Commission Européenne, qui réclame des ajustements sur le Budget : il maintient son objectif de déficit public à 2,4% en 2019. Les taux 10 ans italiens ont augmenté de 28pb sur le mois, à 3,42% fin octobre. En parallèle, les taux 10 ans ont baissé dans les pays jugés plus sûrs : -5pb à 0,75% en France et -9pb à 0,38% en Allemagne. La baisse des taux des pays « centraux » a compensé la hausse en Italie : l'indice des emprunts d'États européens de maturité 7 à 10 ans est resté quasiment stable sur le mois (0,1%).
- La hausse des taux, puis les publications de résultats d'entreprises, bons mais en dessous des attentes, ont fait chuter les marchés boursiers. La baisse a été particulièrement forte en France (-7,2% sur le mois, dividendes réinvestis) et plus généralement en Europe (-6,6%), ainsi que sur les marchés émergents (-6,4%, en euros). La performance (en euro) des actions américaines (-4,3%) est aidée par la hausse du dollar.

Ce document original est la propriété du groupe AG2R LA MONDIALE. Toute reproduction ou cession sans l'accord de son auteur est interdite. Non contractuel, ce document n'est ni un conseil fourni, ni une consultation et ne peut engager la responsabilité du Groupe en cas d'exploitation. L'ensemble des informations contenues dans ce document peut être amené à changer sans avertissement préalable. Les performances citées ont trait aux années passées et les prévisions ont un caractère purement heuristique. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.